



Un chantier colossal en plein cœur du marché d'affaires de Bruxelles.

Photo DR

# Le plus grand chantier de treillage d'art du monde

Des dizaines de milliers de pièces, dix-huit mois de travaux, une équipe de trois à cinq personnes sur place en permanence : la société Sièges d'Art Français (SAF) basée à Châtenois refait actuellement à neuf le prestigieux Waux-Hall dans le Parc de Bruxelles, au cœur de la capitale belge.

## CHATENOIS

Il ne compte plus les sièges Louis XIII, Louis XV ou Louis XVI. Parce que « tous les Louis nous ont fait vivre ». Matthieu Quinot avance d'un pas assuré le long de cet hectare d'installations à Châtenois où son père Daniel a décidé de lancer le savoir-faire local en 1975. Fidèle bras droit appelé bientôt à de nouvelles responsabilités, le jeune homme affiche une conscience à toute épreuve : « L'entreprise se trouve en pleine mutation. Il est clair que nous fabriquons de moins en moins de sièges », indique le super-commerçant de Sièges d'Art Français, la SAF, qui a déjà produit plus de 16 000 sièges Voltaire en plus de vingt ans.

Objectif prioritaire : se diversifier. Glisser peu à peu vers l'hôtellerie du mobilier. Et l'installer : « C'est un peu changer de métier, murmure Matthieu Quinot. Il s'agit de réfléchir autrement en installant ses produits. » Autrement écrit, passer d'un côté fabrication en (grande) série à un aspect plus « chantier ».

Ce qui ne correspond évidemment pas à la même manière de concevoir et de fabriquer un produit qui avait fait ses preuves durant de longues années. En outre, « le sty-

le est plus ou moins galvaudé par des fabricants extérieurs », reconnaît le jeune responsable castinien.

Du mélaminé, du stratifié, des panneaux : « On a bien été obligé de s'y mettre », souffle celui qui se fournit en chêne et hêtre traditionnels mais également aulne, châtaignier et autres bois traités (tels les résineux) dans un rayon de 100 km autour de Châtenois.

Découpe laser, plexi thermoformé sur place : « Mon dada, ça a toujours été de chercher », dévoile, quant à lui, Daniel, le père, qui n'a pas encore tout à fait fait valoir ses droits à une retraite cependant méritée. Il parle de boulonnerie en inox, de vis de la même matière : « Il convient d'apporter la technique d'aujourd'hui pour compléter le savoir-faire de nos anciens. »

Refaire des produits d'époque avec les techniques d'aujourd'hui. Cela tombe bien, la SAF vient d'engranger un marché qui sort de l'ordinaire : celui de la réfection de

centaines de mètres carrés de treillage d'art ancien (datant de la Belle époque), le plus grand chantier de restauration de ce type au monde !

Des dizaines de milliers de pièces composant le Waux-Hall du Parc de Bruxelles, en plein cœur de la capitale belge. Quelque dix-huit mois de travaux, un marché de près d'un million d'euros délimitant une véritable bouffée d'oxygène à l'activité locale. De trois à cinq personnes en permanence sur place pour avancer cet énorme chantier prometteur.

De la clef de voûte à la grille de soubassement en passant par les fagots, échelas, cercles, frises et autres écoinçons : l'ensemble des opérations de treillage sont à reprendre.

Une véritable œuvre d'art à restaurer. Un coup de poker aussi ; un coup d'essai pour lequel la SAF compte bien acquiescer ses lettres de noblesse. Daniel Quinot ne s'en cache d'ailleurs pas : « Nous

souhaitons devenir une entreprise du patrimoine vivant. J'espère que cette production nous permettra d'en arriver là. Il s'agit de donner une nouvelle orientation à la SAF : démontrer que l'on est capable de réaliser ici des choses que tout le monde ne peut pas faire. » De s'adapter à de nouvelles situations tout en conservant ce savoir-faire dédié au traditionnel. Parce que l'on peut très bien travailler le bois tout en réalisant autre chose qu'un Voltaire. Avec une scie à bois comme une machine à commandes numériques cinq axes. Avec de l'eau chaude pour plier un morceau de bois comme à l'aide d'une cintrreuse à vapeur... « Tout n'est qu'observation, analyse, travail avec les architectes, recherche documentaire, se poser les bonnes questions et trouver les gens qui savent », sourit Daniel Quinot.

Il y a plusieurs mois, la SAF était parvenue en un temps record (onze jours, week-end compris) à réaliser sept grands sièges monumentaux pour les besoins d'une publicité internationale signée d'un grand nom de la cosmétique et de la haute couture parisiennes... Une adaptation nécessaire.



Daniel Quinot a toujours été un touche-à-tout. « Mon dada, c'est de chercher », dit-il. Photos Olivier JORBA

**1 M€**  
Le montant approximatif de cet unique chantier de restauration de treillage d'art au monde. Un coup de poker pour cette entreprise installée à Châtenois depuis 1975 et qui s'est spécialisée, au fil du temps, dans le mobilier d'hôtellerie... ou militaire.

Olivier JORBA

## Fiche d'identité



Le treillage d'art ou comment revisiter son savoir-faire.

**Nom :** Sièges d'Art Français.  
**Date de création :** 1975.  
**Adresse :** 4, Zone d'activité de La Moise à Châtenois.  
**Superficie :** ensemble industriel de 8 500 m<sup>2</sup> bâtis.  
**Nombre de salariés :** 35.  
**Chiffre d'affaires :** 1,5 M€ (2014).

**Capacité de fabrication :** alliance du savoir-faire traditionnel au style contemporain dans le domaine du meuble et du siège.  
**Parc machines :** « complet » en terme de découpe (au laser), peinture, vernissage, etc. Matériel à commandes numériques.  
**Bureau d'études :** intégré.  
**Tunnel de séchage :** d'une quarantaine de mètres (à plat). Capacité de 1 000 m<sup>2</sup> par jour. Durée de vernissage, teinture et séchage : 11 mn. Finition U.V.  
**Treillage :** activité nouvelle, dans le domaine du bois (architecture et hôtellerie) avec référence de style aux années 1920-1925 faisant appel aux savoir-faire d'autrefois.  
**Finition :** éléments de meubles, parquets, bardages, sièges, habillage, murs et plafonds.  
**Catalogue :** 150 modèles.

O.J.

# Plus de 100 000 pièces à restaurer à Bruxelles

Débuté il y a un peu plus d'un an, au cœur de l'été 2014, ce gigantesque chantier de restauration de treillage d'art est le plus important au monde.

Au reste, les chiffres de cette colossale entreprise internationale parlent d'ailleurs d'eux-mêmes et les demandes de restauration de pièces, plus d'une centaine de milliers au total, portent notamment sur 40 arches, 62 colonnes, 55 vases, quelque 12 000 feuilles découpées, 2 000 ovales et autant de tridents auxquels il convient d'ajouter 190 m de frises de rond, 1 800 m de frises décoratives pour l'entablement, environ 700 m<sup>2</sup> de grilles et treillage et 1 000 litres de peinture !

Ancienne salle de spectacle de la capitale belge datant de la Belle époque, le Waux Hall

se trouve dans le Parc de Bruxelles, à l'arrière du Théâtre royal du Parc, rue de la Loi 1.

Afin d'honorer dans les meilleurs délais ces opérations de réhabilitation qui doivent raisonnablement se poursuivre au long du premier semestre 2016, il a été nécessaire, pour la société castinienne, de « s'équiper » sur place afin d'éviter tout aller et retour intempestif : « Pour des raisons de maîtrise de coût et de flexibilité, nous avons été contraints de louer à l'année un appartement à Bruxelles pour notre personnel, dévoile Matthieu Quinot, sachant que près d'une demi-douzaine de salariés vosgiens se trouvent en permanence sur place. On leur a installé tout le matériel nécessaire et équipé l'appartement avec du mobilier de

l'armée, notamment les lits, en hêtre massif. Cet appartement se trouve à 5 ou 10 mn à pied du Waux-Hall. Le chantier, lui, se trouve en plein quartier des affaires », indique encore l'intéressé.

Qui conclut : « Je n'ai personnellement pas encore eu le temps de visiter ce chantier. Mais je sais que nos gens sont habitués à faire des chantiers. Ils s'y rendent quasiment toutes les semaines depuis un an ! Les gars ont vraiment de quoi être fiers d'eux. Ils n'ont pas de démerité. Bien au contraire. »

O.J.

Les opérations de réhabilitation de ce vaste chantier devraient durer au total une année et demie. Photo DR



# Sièges d'Art Français : une carte de visite hexagonale

L'auditorium de la Tour Eiffel, l'habillage d'un hôtel Best Western quatre étoiles ou l'atmosphère feutrée du bar du centre Bonlieu d'Annecy ;

le Mondial à Cannes et bien d'autres réalisations notamment à Deauville sans oublier ces sièges monumentaux réalisés en un temps record l'an

dernier pour les besoins de la publicité d'une eau de toilette au nom d'un grand couturier parisien : Sièges d'Art Français s'est fait un nom – et une

place – dans l'Hexagone, aussi bien dans le domaine du siège que celui du meuble.

Il y eut également le mobilier de ces quelque 6 000 chambres de militaires pour certaines casernes de l'Armée française situées depuis l'Est parisien jusqu'à la Côte d'Azur. Ces résidences étudiantes, en 2012, avec la présentation d'un studio-type dont il demeure quelques éléments d'ossature au sein de la société. Ces 210 appartements à Saint-Cyr qui comprenaient cuisinette, lit, bureau, étagères murales, matelas : « La fabrication et l'installation », complète Matthieu Quinot.

On pourrait citer ces milliers de pese-personnes pour le groupe Tefal : des modèles en bois commandés il y a une quinzaine d'années. Usinés et vernis sur place, dans les Vosges. Tapissier en sièges, lits et dossier, Sièges d'Art Français peut s'enorgueillir d'éten-



Les essences d'arbres sont récoltées dans le Grand Est de l'Hexagone, dans un rayon de 100 km autour de Châtenois.

dre sa gamme. Grâce aux innovations technologiques, il est désormais possible en effet de sortir des sentiers battus avec des produits modernes, design et novateurs tels du mobilier pour collectivité ou pour

enfant, des banquettes pour restaurant voire des prestations publicitaires de type boîtes à fromages, supports pour bouteilles de vins ou planches à découper.

O.J.